

LE SOCIAL

CGT et salariés menacés en action sur le marché



Des salariés d'Harmonia Mundi et de Transgourmet ont sensibilisé les Arlésiens sur leur situation difficile. / PHOTO CH.V.

Contre l'austérité, la CGT réclame un changement de cap à l'actuel gouvernement. L'union locale du syndicat est venue rappeler son message, hier matin sur le marché d'Arles. Et il semble être passé, puisque les 800 tracts présentés aux Arlésiens sont partis comme des petits pains.

Mais au côté du syndicat, on trouvait aussi des représentants d'entreprises du pays d'Arles menacées, qui sont venus sensibiliser la population sur leur situation compliquée. À commencer par Harmonia Mundi. "On est en plan de sauvegarde de l'emploi, 38 postes doivent être supprimés, dont 8 à Arles, rappelle Viollette Tastet, salariée syndiquée à Arles. On ne nie pas les difficultés du marché du disque, mais ce qui nous inquiète c'est qu'on ne comprend pas les choix stratégiques de la direction de fermer des magasins alors que notre réseau de vente fonctionne. On ne s'est pas mis assez vite à la vente dématérialisée, il n'y a pas eu d'anticipation de la direction. Et aujourd'hui il n'y a pas de projet de développement, on supprime des postes pour rééquilibrer."

Une pétition de soutien à l'entreprise arlésienne, en ligne depuis deux mois, a déjà recueilli près de 3 000 signatures, dont quelques-unes supplémentaires hier matin. "Il y a assez peu d'employeurs privés à Arles, c'est très inquiétant, où va-t-on aller travailler s'ils réduisent la voilure?", questionne Viollette Tastet.

Visiblement pas à Transgourmet, à Saint-Martin, ou à Otraville, à Tarascon, où les sites risquent de perdre respectivement 66 et 44 emplois. Une conséquence de l'ANI, selon la CGT, le texte de "sécurisation de l'emploi" dénoncé par le syndicat et adopté en mai dernier. "On a peur que ce ne soit qu'une première vague et qu'on ait une fermeture du site dans les deux ans", ajoute même Christian De Vito, délégué syndical Transgourmet. Mais personne n'a envie de baisser les bras. "La CGT est aux côtés des salariés quand ils se battent, lance Claude Mas, de l'Union locale CGT Arles. Aujourd'hui on détruit des emplois industriels, il est donc impossible de développer l'économie locale." Avant de réclamer, à nouveau, un changement de cap. **Ch.V.**